1 L’ensemble de la Gaule est divisé en trois parties : l’une est habitée par les Belges, l’autre par les Aquitains, la troisième par le peuple qui, dans sa langue, se nomme Celte, et, dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples diffèrent entre eux par le langage, les coutumes, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. Les plus braves de ces trois peuples sont les Belges, parce qu’ils sont les plus éloignés de la Province romaine et des raffinements de sa civilisation, parce que les marchands y vont très rarement, et, par conséquent, n’y introduisent pas ce qui est propre à amollir les coeurs, enfin parce qu’ils sont les plus voisins des Germains qui habitent sur l’autre rive du Rhin, et avec qui ils sont continuellement en guerre. C’est pour la même raison que les Helvètes aussi surpassent en valeur guerrière les autres Gaulois : des combats presque quotidiens les mettent aux prises avec les Germains, soit qu’ils leur interdisent l’accès de leur territoire, soit qu’ils les attaquent chez eux. La partie de la Gaule qu’occupent, comme nous l’avons dit, les Gaulois commence au Rhône, est bornée par la Garonne, l’Océan et la frontière de Belgique ; elle touche aussi au Rhin du côté des

1 All Gaul is divided into three parts, one of which the Belgae inhabit, the Aquitani another, those who in their own language are called Celts, in our Gauls, the third. All these differ from each other in language, customs and laws. The river Garonne separates the Gauls from the Aquitani; the Marne and the Seine separate them from the Belgae. Of all these, the Belgae are the bravest, because they are furthest from the civilization and refinement of [our] Province, and merchants least frequently resort to them, and import those things which tend to effeminate the mind; and they are the nearest to the Germans, who dwell beyond the Rhine, with whom they are continually waging war; for which reason the Helvetii also surpass the rest of the Gauls in valor, as they contend with the Germans in almost daily battles, when they either repel them from their own territories, or themselves wage war on their frontiers. One part of these, which it has been said that the Gauls occupy, takes its beginning at the river Rhone; it is bounded by the river Garonne, the ocean, and the territories of the Belgae; it borders, too, on the side of the Sequani and the Helvetii, upon the river Rhine, and stretches toward the north. The Belgae rises from the extreme

1 Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur. 2 Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. 3 Horum omnium fortissimi sunt Belgae, propterea quod a cultu atque humanitate provinciae longissime absunt, minimeque ad eos mercatores saepe commeant atque ea quae ad effeminandos animos pertinent important, 4 proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt. Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute praecedunt, quod fere cotidianis proeliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. 5 [Eorum una, pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano, continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum, attingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad septentriones. 6 Belgae ab extremis Galliae finibus oriuntur, pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni, spectant in septentrionem et orientem solem. 7 Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenaeos montes et eam partem Oceani

Séquanes et des Helvètes ; elle est orientée vers le nord. La Belgique commence où finit la Gaule ; elle va jusqu'au cours inférieur du Rhin ; elle regarde vers le nord et vers l'est. L'Aquitaine s'étend de la Garonne aux Pyrénées et à la partie de l'Océan qui baigne l'Espagne ; elle est tournée vers le nord-ouest.

frontier of Gaul, extend to the lower part of the river Rhine; and look toward the north and the rising sun. Aquitania extends from the river Garonne to the Pyrenaean mountains and to that part of the ocean which is near Spain: it looks between the setting of the sun, and the north star.

quae est ad Hispaniam pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones.]

1 Orgétorix était chez les Helvètes l'homme de beaucoup le plus noble et le plus riche. Sous le consulat de Marcus Messala et de Marcus Pison, séduit par le désir d'être roi, il forma une conspiration de la noblesse et persuada ses concitoyens de sortir de leur pays avec toutes leurs ressources : « Rien n'était plus facile, puisque leur valeur les mettait au-dessus de tous, que de devenir les maîtres de la Gaule entière ». Il eut d'autant moins de peine à les convaincre que les Helvètes, en raison des conditions géographiques, sont de toutes parts enfermés : d'un côté par le Rhin, dont le cours très large et très profond sépare l'Helvétie de la Germanie, d'un autre par le Jura, chaîne très haute qui se dresse entre les Helvètes et les Séquanes, et du troisième par le lac Léman et le Rhône, qui sépare notre province de leur territoire. Cela restreignait le champ de leurs courses vagabondes et les gênait pour porter la guerre chez leurs voisins : situation fort pénible pour des hommes qui avaient la passion de la guerre. Ils estimaient d'ailleurs que l'étendue de leur territoire, qui avait deux cent quarante milles de long et cent quatre-vingts de large, n'était pas en rapport avec leur nombre, ni avec leur gloire militaire et leur réputation de

1 Among the Helvetii, Orgetorix was by far the most distinguished and wealthy. He, when Marcus Messala and Marcus Piso were consuls [61 B.C.], incited by lust of sovereignty, formed a conspiracy among the nobility, and persuaded the people to go forth from their territories with all their possessions, [saying] that it would be very easy, since they excelled all in valor, to acquire the supremacy of the whole of Gaul. To this he the more easily persuaded them, because the Helvetii, are confined on every side by the nature of their situation; on one side by the Rhine, a very broad and deep river, which separates the Helvetian territory from the Germans; on a second side by the Jura, a very high mountain, which is [situated] between the Sequani and the Helvetii; on a third by the Lake of Geneva, and by the river Rhone, which separates our Province from the Helvetii. From these circumstances it resulted, that they could range less widely, and could less easily make war upon their neighbors; for which reason men fond of war [as they were] were affected with great regret. They thought, that considering the extent of their population, and their renown for warfare and bravery, they had but narrow limits, although they extended in length 240,

1 Apud Helvetios longe nobilissimus fuit et ditissimus Orgetorix. Is M. Messala, [et P.] M. Pisone consulibus regni cupiditate inductus coniurationem nobilitatis fecit et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent: 2 perfacile esse, cum virtute omnibus praestarent, totius Galliae imperio potiri. 3 Id hoc facilius iis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur: una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Iura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. 4 His rebus fiebat ut et minus late vagarentur et minus facile finitimis bellum inferre possent; 5 qua ex parte homines bellandi cupidi magno dolore adficiebantur. 6 Pro multitudine autem hominum et pro gloria belli atque fortitudinis angustos se fines habere arbitrabantur, qui in longitudinem milia passuum CCXL, in latitudinem CLXXX patebant.

bravoure.

and in breadth 180 [Roman] miles.

1 Sous l’influence de ces raisons, et entraînés par l’autorité d’Orgétorix, ils décidèrent de tout préparer pour leur départ : acheter bêtes de somme et chariots en aussi grand nombre que possible, ensemencer toutes les terres cultivables, afin de ne point manquer de blé pendant la route, assurer solidement des relations de paix et d’amitié avec les États voisins. A la réalisation de ce plan, deux ans, pensèrent-ils, suffiraient : une loi fixa le départ à la troisième année. Orgétorix fut choisi pour mener à bien l’entreprise : il se chargea personnellement des ambassades. Au cours de sa tournée, il persuade Casticos, fils de Catamantaloédis, Séquane, dont le père avait été longtemps roi dans son pays et avait reçu du Sénat romain le titre d’ami, de s’emparer du pouvoir qui avait auparavant appartenu à son père ; il persuade également l’Héduen Dumnorix, frère de Diviciacos, qui occupait alors le premier rang dans son pays et était particulièrement aimé du peuple, de tenter la même entreprise, et il lui donne sa fille en mariage. Il leur démontre qu’il est tout à fait aisé de mener ces entreprises à bonne fin, pour la raison qu’il est lui-même sur le point d’obtenir le pouvoir suprême dans son pays : on ne peut douter que de

1 Induced by these considerations, and influenced by the authority of Orgetorix, they determined to provide such things as were necessary for their expedition-to buy up as great a number as possible of beasts of burden and wagons-to make their sowings as large as possible, so that on their march plenty of corn might be in store-and to establish peace and friendship with the neighboring states. They reckoned that a term of two years would be sufficient for them to execute their designs; they fix by decree their departure for the third year. Orgetorix is chosen to complete these arrangements. He took upon himself the office of embassador to the states: on this journey he persuades Casticus, the son of Catamantaledes (one of the Sequani, whose father had possessed the sovereignty among the people for many years, and had been styled “friend” by the senate of the Roman people), to seize upon the sovereignty in his own state, which his father had held before him, and he likewise persuades Dumnorix, an Aeduan, the brother of Divitiacus, who at that time possessed the chief authority in the state, and was exceedingly beloved by the people, to attempt the same, and gives him his daughter in marriage. He proves to them that to

1 His rebus adducti et auctoritate Orgetorigis permoti constituerunt ea quae ad proficiscendum pertinerent comparare, iumentorum et carrorum quam maximum numerum coemere, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. 2 Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt; in tertium annum profectionem lege confirmant. 3 Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur. Is sibi legationem ad civitates suscipit. In eo itinere persuadet Castico, Catamantaloedis filio, Sequano, cuius pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerit; 4 itemque Dumnorigi Haeduo, fratri Diviciaci, qui eo tempore principatum in civitate obtinebat ac maxime plebi acceptus erat, ut idem conaretur persuadet eique filiam suam in matrimonium dat. 5 Perfacile factu esse illis probat conata perficere, propterea quod ipse suae civitatis imperium obtenturus esset: 6 non esse dubium quin totius Galliae plurimum Helvetii possent; se suis copiis suoque exercitu illis regna conciliaturum confirmat. 7 Hac oratione adducti inter se fidem et ius

tous les peuples de la Gaule le peuple helvète ne soit le plus puissant ; il se fait fort de leur donner le pouvoir en mettant à leur service ses ressources et son armée. Ce langage les séduit ; les trois hommes se lient par un serment, et se flattent que, devenus rois, la puissance de leurs trois peuples, qui sont les plus grands et les plus forts, leur permettra de s’emparer de la Gaule entière.

accomplish their attempts was a thing very easy to be done, because he himself would obtain the government of his own state; that there was no doubt that the Helvetii were the most powerful of the whole of Gaul; he assures them that he will, with his own forces and his own army, acquire the sovereignty for them. Incited by this speech, they give a pledge and oath to one another, and hope that, when they have seized the sovereignty, they will, by means of the three most powerful and valiant nations, be enabled to obtain possession of the whole of Gaul.

iurandum dant et regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos totius Galliae sese potiri posse sperant.